

ANNÉE SCOLAIRE	EVALUATION	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2022/2023	N°6	Littérature Française	Tle C/D	2H	01

Professeur : MBOUOMBOU jour : _____ quantité : _____

Date : _____ Classe _____ N° table _____

Noms : _____ Prénoms : _____

Compétence visée : Bâtir ou monter un devoir complet de contraction de texte ou de dissertation						
Appréciation au niveau de la compétence (à cocher absolument)			Notes de l'évaluation			
Non acquis(NA)	En cours d'acquisition(AE)	Acquis(A)	Partie 1	Partie 2 :	Partie 3 :	Partie 4 : Note totale /20

Visa du parent : Noms et prénoms _____

Téléphone : _____ Date : _____ Signature : _____

Observation (du parent) _____

N.B : Le candidat traitera un de deux sujets à son choix.

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

TEXTE : Le chômage

L'extraordinaire importance du rôle que le travail joue dans la vie d'un individu peut être confirmée empiriquement, en observant les comportements de celui-ci lorsqu'il en est privé. Les recherches contemporaines des sciences du travail ont commencé d'éclairer ces comportements et, sans pouvoir entrer ici dans les détails, nous aimerions y revenir d'un peu plus près.

Pour bien comprendre les effets de la privation du travail sur le chômeur, il faut d'abord rappeler que, dans chaque branche d'activité, le chômage tend à frapper d'abord les moins qualifiés, c'est-à-dire ceux qui ont le moins de chance de s'adapter à une situation nouvelle, ceux sur lesquels le chômage a le plus de prise, le sentiment d'insécurité. Il y'a souvent une période d'anxiété préliminaire à la perte du travail et qui s'aggrave avec celle-ci : le chômeur manifeste des signes d'une instabilité émotionnelle qui s'affirme plus ou moins rapidement et intensément, selon son histoire professionnelle, le succès et les insuccès qu'il a eus antérieurement durant sa vie de travail. Les étapes du comportement de l'homme privé de travail ont été observées au cours d'enquêtes américaines, britanniques et françaises qui, bien entendu, font apparaître de nombreuses différences individuelles. Dans l'ensemble, on a pu constater qu'après une première période de choc, où la personnalité réside et demeure à peu près inchangée, après une seconde caractérisée par une plus ou moins active recherche de travail (accompagnée de prétentions toujours décroissantes jusqu'à l'acceptation de n'importe quelle tâche rémunérée) s'installe une phase de dépression. La privation du cadre assuré par l'activité professionnelle et ses routines quotidiennes, une activité décriée et une sorte d'hébétude dans la perception du temps passé, se doublent de complications familiales pour créer chez le chômeur, un complexe croissant d'infériorité à l'égard des membres de sa famille et particulièrement de sa femme et de ses enfants. Comme le disait un ouvrier américain à une assistante sociale : « comment croyez-vous que toutes ces choses agissent sur moi ? ». Elles n'augmentent certainement pas mon estime pour moi-même et mon bonheur. A certains moments, je bous intérieurement, mais la plupart du temps, je me sens complètement vide : « je n'aurais jamais imaginé que la paix de mon foyer et mon

autorité sur mes enfants dépendaient de mon travail. Eh bien, le travail c'est tout simplement ce qui commande toute notre vie ».

Freud a bien vu que le travail rattache l'individu à la communauté mais il est paradoxal qu'il n'ait nulle part observé que le travail est, par ailleurs, une des causes les plus actives qui insèrent l'individu dans le groupe familial, constituant en bien des cas, pour celui-ci, une sorte d'indispensable ciment, faute de quoi à la fois les groupes et l'individu perdent leur équilibre, se désagrègent. Des observations françaises rejoignent sur plusieurs de ces points, les enquêtes américaines. La privation du travail, en même temps qu'elle constitue pour le chômeur une régression sociale, engendre au bout d'un certain temps, une sorte d'intoxication qui exige une complète réadaptation. La privation prolongée du travail est véritablement une menace pour la santé mentale de l'individu.

g. Friedmann, Le Travail en miettes, Gallimard, 1964.

I- RESUME : (9 points)

Ce texte comporte 540 mots. Vous le résumerez en 135 mots, une marge de 10 mots en plus ou en moins étant admise. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre de mots que vous avez utilisés.

II- DISCUSSION : 9pts

Un ouvrier américain affirme : « je n'aurais jamais imaginé que la paix de mon foyer et mon autorité sur mes enfants dépendaient de mon travail. » votre connaissance des réalités de votre société et de votre monde vous conduit-elle nécessairement à cette conclusion ?

PRESENTATION : 2pts

SUJET DE TYPE III : DISSERTATION

Dans *L'ère du soupçon* (1956), Nathalie Sarraute invite les lecteurs à « trouver dans la littérature cette satisfaction essentielle qu'elle seule peut leur donner : une connaissance plus approfondie, plus complexe, plus lucide, plus juste que celle qu'ils peuvent avoir par eux-mêmes de ce qu'ils sont, de ce qu'est leur condition et leur vie ». Cette phrase vous donne-t-elle une idée exacte des enrichissements que vous trouvez dans la lecture des œuvres littéraires ?